

JACQMARCO (EDMOND)

Châlons 1840-1843

Le 31 mars dernier, nous conduisions à sa dernière demeure, au cimetière de Rueil (Seine-et-Oise), notre regretté camarade Edmond Jacqmarcq.

C'est une perte irréparable pour notre Société, en ce sens qu'il était membre fondateur.

Edmond Jacqmarcq était né à Valenciennes (Nord); c'est de là qu'il partit, à quinze ans, pour l'École des Arts et Métiers de Châlons. Ses contemporains, dont il reste encore quelques-uns aujourd'hui, se rappellent que c'était un bon élève et un bon Camarade.

Il était encore au début de sa carrière : simple dessinateur à Valenciennes, quand il est venu se joindre à nous, pour la fondation de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers.

Il fut ensuite employé à la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, puis à la maison Cail et Halot, de Bruxelles, qui l'envoya monter des sucreries en Hollande, ce qui lui permit d'acquérir, dans l'industrie sucrière, une compétence qui devait lui servir par la suite; en effet, revenu en France, il devint directeur d'une grande sucrerie près de Valenciennes.

Il finit par se rendre acquéreur d'une savonnerie

à Valenciennes, et c'est là qu'il passa une grande partie de son existence.

Retiré des affaires, il vint, avec sa femme, habiter Rueil où se trouvaient déjà plusieurs membres de sa famille.

Depuis quelques années, il songeait à revoir les amis de sa jeunesse et c'est avec un grand plaisir qu'il retrouva au banquet des Anciens Élèves, en 1886, une douzaine de ses contemporains et qu'il constata combien avait prospéré la Société qu'il avait contribué à fonder.

Il en fut enchanté, il nous conta son histoire et nous invita à venir le voir dans son cottage de Rueil, où il jouissait du repos conquis par son travail.

Il ne perdit plus de vue la Société, à laquelle il eut recours pour lui indiquer des Camarades au bord de la Méditerranée où il devait se rendre pour sa santé.

Dans la longue maladie qui l'a emporté, notre ami s'est montré d'un grand courage.

Les membres de sa famille, qui nous ont reçus à la maison mortuaire, nous ont dépeint ses souffrances et sa résignation.

Ils ont été reconnaissants, à notre Société, de la délégation aux obsèques de notre regretté Camarade, dont le souvenir restera gravé dans nos cœurs.

Alph. CAMME

(Châlons 1842-43).